CHRONIQUE

Les rues du Plateau évoquées par les poètes et les romanciers montréalais



CLAUDE GAGNON
MEMBRE DE LA SHP

Rue Rachel

Cette très ancienne rue du Plateau rappelle Rachel Cadieux, fille du célèbre notaire et épouse d'un Fils de la Liberté. La première évocation littéraire serait celle de Rejean Ducharme dans son *L'Hiver de force* de 1973 : «Avec le gros immeuble qui la bouche là-bas, dans le bout du parc Lafontaine, la rue Rachel est une piscine. On plonge en se bouchant le nez dans le soleil qui la remplit à ras bords» (p. 52).



Marc Drouin

Une décennie plus tard, en 1982, Marc Drouin consacre un long poème à la rue incluant un refrain :

«La rue Rachel est chaude à soir
Chaude à soir
Dans l'parc Jeanne-Mance
C'est la démence
La rue Rachel est chaude à soir
Avenue du Parc
Tout se détraque»

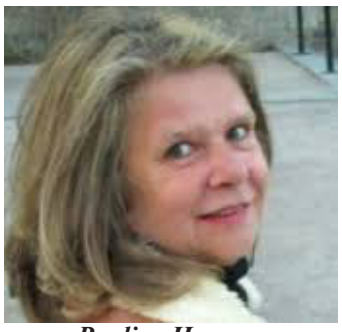
Rue Saint-André

Cette petite rue nommée à la mémoire de l'administrateur de la colonisation Claude Robutel croise la rue Roy et forme une petite place toujours bien passante. Pauline Harvey, dans son poème *Montréal français* de 1987 écrit :

«Poses ta question sans me demander si je parle français.
Au coin de Saint-André et Roy».

En 2009, la Société d'histoire du Plateau publiait (vol. 4, no 1) des extraits des souvenirs de l'inspecteur Louis-Maurice Bérubé intitulés *De la rue Saint-André au parc Lafontaine* :

«Papa déniche alors un autre logement, en rez-de-chaussée, sur la rue St-André, à quelques pas au sud de la rue Roy. Là, par contre, j'en ai amassé des souvenirs dans ces rues ! (…) Par exemple, un des plus grands souvenirs qu'il me reste de ce temps consiste en l'intersection des rues St-André et Roy et ce qui s'y déroulait. Ce croisement formait un très grand espace élargi dans le sens de la rue Roy et formait une place publique asphaltée allant vers l'ouest et ayant en son centre des fontaines pour abreuver les hommes et les animaux. Durant ces années, comme il n'y avait encore que peu de voitures automobiles ou de camions, les commerçants locaux livraient leurs marchandises à leurs clients à l'aide de voitures hippomobiles. C'était un pur délice d'enfant d'entendre les charretiers crier leurs ordres et de voir tous les chevaux y obéir. En plus, comme la laiterie J.J. Joubert avait ses écuries deux coins de rue plus au nord sur notre rue, nous assistions quotidiennement au retour des voitures à lait en fin d'après-midi. Les chevaux, à notre émerveillement, d'instinct, arrêtaient tous à la fontaine pour se désaltérer».



Pauline Harvey

En 1990, le sculpteur Michel Goulet explique comment son installation d'une mappemonde sur un bassin flottant à la place Roy évoque l'abreuvoir d'autrefois : « La Terre est représentée par la surface quadrillée des longitudes et des latitudes d'une planisphère. Les continents de bronze (…) flottent sur une eau claire qui n'est pas sans faire signe à la mémoire de la place Roy, où s'abreuvaient autrefois les chevaux». ❖